

Poème de l'Amour



L'amour est une grande chose, un bien immense.

*L'amour seul rend léger tout ce qui est lourd
Et porte sans heurt tout ce qui heurte.*

*Il porte un poids qui ne pèse rien,
Il rend doux et savoureux tout ce qui est amer.*

*L'amour de Jésus est noble, il pousse aux grandes entreprises,
Il désire ce qui est parfait.*

L'amour veut être en haut, détaché de ce qui est bas.

*L'amour veut être libre,
Etranger à toute affection mondaine,
Nullement entravé dans son essor intérieur,
Nullement impliqué dans ses intérêts temporels,
Nullement exposé aux coups du sort.*

*Rien de plus doux que l'amour, rien de plus fort, rien de plus
haut, rien de plus large, rien de plus aimable, rien de plus
rassasiant et enivrant au ciel et sur terre :
L'amour est né de Dieu, au-dessus de toutes créatures.*

*Celui qui aime vole, court ;
Il est tout à la joie, il est libre, rien ne le retient.*

*Il donne tout pour le tout, il possède tout en toutes choses :
Il ne se repose que dans le seul souverain bien au-dessus de
toutes choses, dont jaillit et coule tout bien.*

*Il ne s'arrête pas aux dons ;
Il se tourne, au-dessus de tout bien, vers celui qui les donne.
L'amour, souvent, ne connaît pas de mesure ; mesure-t-on la
flamme ?*

*L'amour ne sent pas le fardeau, ne compte pas ses peines,
Entreprenant plus qu'il ne peut,
Ne prétexte jamais l'impossible ;
Tout lui est possible et tout lui est permis.
C'est ainsi qu'il peut tout ;
Il réussit là où celui qui n'aime pas défaille et succombe.*

*L'amour veille ;
Dormant il ne dort pas, épuisé il est dispos, lié il se sent libre,
épouvanté il n'a pas peur :
Comme une flamme vive, comme une fusée ardente il jaillit
vers le ciel avec certitude.*

*Si quelqu'un aime, il comprend ce que le mot signifie.
Oh ! quel grand cri aux oreilles de Dieu que cette ardente
passion de l'âme qui s'exhale : « Mon Dieu, mon Amour ! Tu
es tout à moi et je suis tout à toi ».*

Dilate-moi dans l'amour !

Donne-moi le sens du cœur : Fais-moi goûter combien il est doux d'aimer, de se dissoudre et de flotter dans l'amour !

Que l'amour me tienne ! qu'il m'emporte au-dessus de moi dans un ravissement de feu !

Que je chante le cantique de l'amour !

Que je te suive, bien-aimé, dans les hauteurs !

Que jubilante d'amour, mon âme te chante jusqu'à mourir !

Que je t'aime plus que moi,

Que je m'aime pour toi seul

Et pour toi encore tous ceux qui t'aiment vraiment selon la loi d'amour qui rayonne de toi.

L'amour est fragile, pur, tendre, joyeux, avenant, énergique, patient, fidèle, prudent, clément, courageux ; il ne se recherche jamais ; s'il se recherchait, il ne serait plus l'amour.

L'amour est réservé, humble, droit ; pas faible, pas léger, pas occupé de choses vaines :

Il est sobre, chaste, ferme, calme ; il est gardé à toutes les portes des sens...

Tiré de « L'Imitation de Jésus Christ » attribué au bienheureux Thomas a' Kempis (1380 ? -1471 ?), moine hollandais né à Kempen près de Cologne et mort à Zwolle. Traduction de Marcel Michelet (Livre III, Ch. 5, 3 à 7).

« Depuis longtemps je soutenais ma vie spirituelle avec la pure farine contenue dans l'Imitation. Ce petit livre ne me quittait jamais, en été dans ma poche, en hiver dans mon manchon. J'en connaissais par cœur presque tous les chapitres. » (**Sainte Thérèse de Lisieux**, Journal d'une âme).